

Les écoliers découvrent la macrofaune de l'étang

C'est dans le fond de l'étang du pays que ça se passe. Et dans le fond, la macrofaune, on peut vous garantir « sans en faire des tonnes » que c'est vraiment un monde sous-marin à lui tout seul. Il aura en tout cas fortement intrigué la cinquantaine d'écoliers venus du RPI de La Rivière-Drugeon et de Bonnevaux début juin. À l'invitation de l'association de pêche La Drugeonnaise et grâce aux microscopes et explications de l'hydrobiologiste Jean-Noël Resch, largement accessibles à des enfants de 6 à 11 ans, la macrofaune révélait grandeur nature aux humains du dessus ce qui pouvait bien vivre en dessous.

Beaucoup de mouvements dans l'eau

Assurément passionnante, cette découverte de l'infiniment petit. Ou presque. Entre 0,5 mm et 5 cm, cela vous remet à votre juste taille non ? Dans l'eau et sur les bords de cet étang créé en 1351 au cœur même du bourg, il y en a du mouvement sous quelques apparences d'immobilité.



Quand l'hydrobiologiste raconte l'infiniment petit. Photo ER

Escargots, mini-crustacés, sangsues ou encore insectes ayant une existence larvaire, moustiques, phryganes, sialis et libellules. On y apprendait d'ailleurs que les larves aquatiques pouvaient vivre plusieurs années, qu'elles étaient carnassières et que leur métamorphose de l'état larvaire à l'état adulte se voyait lorsque ladite larve sortait de l'eau et qu'elle s'accrochait aux plantes aquatiques du bord.

Au passage, affirmer que cet étang eut un passé glorieux relè-

ve de la moindre des politesses. Au fil des siècles, son histoire fut faite d'élevage de poissons pour la consommation des gens d'ici, de fourniture d'énergie pour les deux moulins locaux à grains d'orge et d'avoine, et de commerce de la glace pour les brasseries et distilleries parisiens. De belles dimensions (environ 375 m sur 100 m), il offre désormais la palette complète de ses plantes et de ses oiseaux aux promeneurs, naturalistes... et aux petits écoliers.